

# LE JOURNAL "LA PROVENCE" CONSACRE UN ARTICLE À LA RÉCENTE RÉUNION PUBLIQUE DE FRANÇOIS ASSELINEAU À PERTUIS.

## LA CHANTRE DU "FREXIT" CHERCHE DES CANDIDATS POUR LES MUNICIPALES

# François Asselineau, président de l'UPR : "Je sème des petits cailloux"

Pas de nom, pas de ville, encore moins de liste et un programme qui ne diffère pas quelle que soit l'élection : sortir de l'Europe. Pour en savoir plus, il faudra attendre son université d'automne les 3, 4 et 5 octobre à Valernes.

Alors qu'est venu faire François Asselineau samedi soir, dans la salle de réception de l'hôtel Sevan de Pertuis? "Rencontrer les cadres du parti dans la région" et organiser une réunion publique dans le cadre de sa tournée nationale d'avant scrutin municipal. "Ce sont les premières élections municipales auxquelles on participe. On espère que dans les villes où l'on a fait 2% alors qu'il y avait 34 listes aux Européennes, et bien qu'avec trois ou quatre listes aux municipales, les gens qui en ont ras le bol vont se reporter sur nous.

Notre objectif est que le soir du premier tour des élections en mars 2020, on puisse avoir une dizaine de villes et que l'on sorte de l'image que les gens ont de



François Asselineau était samedi à Pertuis. Il a réuni les cadres de son parti pour évoquer le scrutin des municipales. /PHOTO A.BI.

fait 1%."

L'eurosceptique, chef de file de l'UPR - son parti créé il y a douze ans - a palabré deux heures durant sur l'état de la France et de l'Europe devant une soixantaine de personnes. Un auditoire dans lequel on pouvait retrouver quelques visages connus dans le bassin du Sud Luberon pour leur engagement aux côtés des gilets

trême gauche... voire du Parti socialiste. Le petit Poucet Asselineau expliquait à l'assistance "semer des petits cailloux" et incitait ses militants à s'immiscer dans des listes pour diffuser "les analyses" de l'UPR. Dans son schéma politique, les grandes villes lui sont inaccessibles à cause des médias nationaux qui ne lui donnent pas l'occasion de s'exprimer et

pour mener la campagne". Qu'à cela ne tienne, il se vante alors de ses 115 000 abonnés sur sa chaîne UPR.TV. Mais "dans les zones rurales, c'est une population plus âgée et moins connectée". L'électorat appréciera sans doute... Alors il vise les villes moyennes, de 10 000 habitants et plus.

Il affirme s'appuyer sur ses militants : 38 000 environ selon ses chiffres, avant de préciser que seuls 23 000 sont à jour de leur cotisation. Quant à savoir si les questions européennes intéresseront les électeurs pour ce scrutin de proximité, François Asselineau se justifie en se comparant au Rassemblement national : "Quand on voit les tracts du RN sur l'immigration, que peut y faire le maire? C'est bien que les gens votent pour une image et une politique générale."

En attendant ledit scrutin, il espère l'annonce d'un Brexit prochain. "D'ici les élections, on aura cinq mois pour voir si le Royaume-Uni a dit non."

Cet article a le mérite d'exister et est globalement fidèle à ce qui s'est dit lors de la réunion publique.

On peut toutefois regretter qu'il soit émaillé, ici ou là, d'éléments inexacts ou dépréciatifs :

- notre université annuelle aura lieu le 5 et 6 octobre à Vallères (près d'Azay-le-rideau) et non à "Valernes" comme annoncé dans l'article ;

- contrairement à ce qui est écrit, nous maintenons que cette réunion n'a pas attiré "une soixantaine de personnes" mais 115 ;

- il est dépréciatif d'écrire que François Asselineau a "palabré". Il a prononcé un discours structuré qui a bien retenu l'attention du public et qui en est déjà à 20 000 vues sur YouTube après seulement 18 heures de mise en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=SzJdVZ6LwWc>

- il est dépréciatif d'écrire "les analyses" de l'UPR avec des

- il est dépréciatif d'indiquer que François Asselineau s'est "vanté" que la chaîne YouTube UPR-TV a atteint 115 000 abonnés. Ce n'est pas une "vantardise" mais un fait que tout le monde peut aller vérifier.

*Cliquez sur l'image ci-dessous pour pouvoir l'agrandir.*

## LA CHANTRE DU "FREXIT" CHERCHE DES CANDIDATS POUR LES MUNICIPALES

# François Asselineau, président de l'UPR: "Je sème des petits cailloux"

Pas de nom, pas de ville, encore moins de liste et un programme qui ne diffère pas de l'Europe. Pour en savoir plus, il faudra attendre son université d'automne les 3, 4 et 5 octobre à Valernes.

Alors qu'est venu faire François Asselineau samedi soir, dans la salle de réception de l'hôtel Sevan de Pertuis? "Rencontrer les cadres du parti dans la région" et organiser une réunion publique dans le cadre de sa tournée nationale d'avant scrutin municipal. "Ce sont les premières élections municipales auxquelles on participe. On espère que dans les villes où l'on a fait 2% alors qu'il y avait 34 listes aux Européennes, et bien qu'avec trois ou quatre listes aux municipales, les gens qui en ont ras le bol vont se reporter sur nous.

Notre objectif est que le soir du premier tour des élections en mars 2020, on puisse avoir une dizaine de villes et que l'on sorte de l'image que les gens ont de



François Asselineau était samedi à Pertuis. Il a réuni les cadres de son parti pour évoquer le scrutin des municipales. / PHOTO A.BI.

fait 1%."

L'eurosceptique, chef de file de l'UPR - son parti créé il y a douze ans - a palabré deux heures durant sur l'état de la France et de l'Europe devant une soixantaine de personnes. Un auditoire dans lequel on pouvait retrouver quelques visages connus dans le bassin du Sud Luberon pour leur engagement aux côtés des gilets

trême gauche... voire du Parti socialiste. Le petit Poucet Asselineau expliquait à l'assistance "semer des petits cailloux" et incitait ses militants à s'immiscer dans des listes pour diffuser "les analyses" de l'UPR. Dans son schéma politique, les grandes villes lui sont inaccessibles à cause des médias nationaux qui ne lui donnent pas l'occasion de s'exprimer et

pour mener la campagne". Qu'à cela ne tienne, il se vante alors de ses 115 000 abonnés sur sa chaîne UPR-TV. Mais "dans les zones rurales, c'est une population plus âgée et moins connectée". L'électorat appréciera sans doute... Alors il vise les villes moyennes, de 10 000 habitants et plus.

Il affirme s'appuyer sur ses militants: 38 000 environ selon ses chiffres, avant de préciser que seuls 23 000 sont à jour de leur cotisation. Quant à savoir si les questions européennes intéresseront les électeurs pour ce scrutin de proximité, François Asselineau se justifie en se comparant au Rassemblement national: "Quand on voit les tracts du RN sur l'immigration, que peut y faire le maire? C'est bien que les gens votent pour une image et une politique générale."

En attendant ledit scrutin, il espère l'annonce d'un Brexit prochain. "D'ici les élections, on aura cinq mois pour voir si le Royaume-Uni a dit non."